

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
								J			

# LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. VI

MONTREAL, 1ER NOVEMBRE 1894.

No 12

## ACROSTICHE

Offert à l'aimable et spirituel F. Canet,  
Directeur de la Plume de l'Écrivain.

**C**haloureux défenseur de la Sténographie,  
**A**mi du beau Progrès, quand vous suivez ses pas  
**N**obles et généaux, la Routine ennemie  
**E**n jalouse impulsive a assisté vous dése...  
**T**riomphez, champion, car vous ne cavez pas!  
A. ELLIVDPAQ.

Succès à M. F.-L. Petit qui vient de faire renaitre le *Sténographe* de Paris.

Voici la motion, touchant l'enseignement de la sténographie, présentée à la dernière réunion du Conseil de l'Instruction publique :

S. G. Mgr Emard, évêque de Valleyfield, proposition, appuyé par l'honorable M. Dawson, et il est résolu :

“ Que ce comité recommande fortement l'enseignement gratuit de la sténographie dans toutes les écoles normales et les écoles modèles et aussi l'enseignement, selon que les circonstances le permettent, de la télégraphie et de la clavigraphie, avec usage des instruments voulus, dans les académies et les écoles modèles des garçons.”

## La Sténographie dans l'Enseignement

L'Enseignement Primaire du 15 octobre contient un article dans lequel l'auteur, M. C.-J. Maznan, s'efforce de démontrer que l'enseignement de la sténographie est le fait des écoles spéciales et non des écoles primaires.

Nous différons entièrement d'opinion avec notre estimé confrère.

Nous croyons, au contraire, que la sténographie devrait être enseignée dans toutes les écoles et dans toutes les classes, depuis la dernière jusqu'à la première.

Loi d'être une surcharge, comme l'insinue notre confrère, rien ne facilite l'enseignement des autres branches comme la sténographie.

En France, par exemple, dans nombre d'établissements d'éducation, l'enseignement d'une foule de matières se donne au moyen de l'art abrégé, et un grand nombre de journaux pédagogiques présentent cette méthode qui, disent-ils, sauve un temps considérable.

Une plume autorisée, M. Francis Fauconnier, dit à l'égard :

“ L'enseignement de la sténographie doit commencer à la Salle d'Asile et précéder l'enseignement de la lecture et de l'écriture ordinaires.”

Avons-nous bien lu ?... A la Salle d'Asile... On l'avouera, nous sommes loin des écoles polytechniques, industrielles, commerciales et autres, dans lesquelles l'Enseignement Primaire semble vouloir reléguer la sténographie. Si un élève, à son entrée à l'école polytechnique, possède bien

la sténographie, ne fera-t-il pas des progrès mille fois plus rapides que celui qui ignore cet art si nécessaire quand on veut se livrer à des études spéciales ?

Au cours d'un article sur le sujet, M. Chs. Delon disait, en parlant d'une école de filles :

“ Loin d'être une surcharge, la sténographie y a été introduite et maintenue à titre de simplification. Dans la petite classe, les enfants apprennent la sténographie, simultanément avec l'écriture et la lecture, etc.”

D'un autre côté, voici ce que dit M. Mongot, inspecteur primaire à Paris :

“ J'engage les maîtres de mon arrondissement à introduire l'étude de la sténographie dans leur enseignement, parce que j'ai reconnu qu'elle rend de réels services. Employés judicieusement, la sténographie épargne des fatigues aux instituteurs et leur procure plus de temps.”

Voilà, croyons-nous, qui répond catégoriquement aux adversaires de l'enseignement de la sténographie dans les écoles primaires.

Nous pourrions donner des centaines de témoignages analogues, mais ceux que nous venons de citer suffisent pour convaincre les plus incrédules.

L'Enseignement Primaire ajoute “ que la situation des instituteurs n'est pas déjà trop riante pour qu'il faille augmenter leur travail et leur responsabilité.”

C'est précisément pour diminuer le travail, sauver du temps, épargner de la fatigue que nous voudrions voir la sténographie rendue obligatoire. Pendant les premiers mois, il y aurait peut-être un surcroît de travail, mais une fois les premières difficultés surmontées, quel soulagement résultera pour le maître qui épargnera ses forces et ménagera sa voix, et pour l'élève qui fera des progrès bien plus rapides. Voilà, certes, des avantages qui méritent quelques considérations.

Notre confrère dit qu'il y a beaucoup d'autres choses plus importantes à apprendre que la sténographie. Eh bien ! A l'aide de l'art abrégé, ces choses plus importantes s'apprendront beaucoup plus aisément et en bien moins de temps.

D'ailleurs, aujourd'hui, la sténographie a pris une telle extension que beaucoup de postes ne peuvent être occupés sans la connaissance de cet art.

Si la sténographie était rendue obligatoire, quel honneur pour la province de Québec et le Canada, car la chose n'existe encore dans aucun pays.

Que dirait le vieux monde qui nous prétend si arriérés ?

Terminons par ces paroles du grand poète autrichien, Robert Hammerling : “ De tout ce que j'ai appris rien ne m'a rendu de si grands services, rien n'a autant facilité ma besogne journalière que la sténographie.”

Si vous aviez voulu

Poésie

u b l t c  
 u s o d t k  
 m. i s b o  
 s r y b  
 u b l t c  
 s s!  
  
 u b l t c  
 - s o d t k  
 s i u e l e  
 o k - d t k  
 u b l t c  
 s s!  
  
 u b l t c  
 o b t k  
 u e w  
 s r y b  
 u b l t c  
 s s!

s b l t c  
 q - o d t k  
 u s o d t k  
 u s o d t k  
 o b l t c  
 u o v!

• Le fondateur des frères  
 de la doctrine chrétienne,  
 le bienheureux Jean-Bap-  
 tiste de La Salle, a opéré  
 de nouveaux miracles dont  
 Rome vient de reconnaître  
 l'indébitable authenticité,  
 etc. — une pour conséquence  
 de l'iter la canonisation  
 de ce personnage x

D. nouvelles — Beaver,  
 Ont., Rockbank, dicte une  
 le juge du district, l'hono-  
 rable David Whittij est ac-  
 cusé de l'od. age. Il aurait  
 accepté \$250 d'une compagnie  
 de chemin de fer, pour nom-  
 mer un protégé de cette compa-  
 gnie, sténographe à la cour x





1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.  
 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20.  
 villegiature x  
 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30.  
 d'acclamer « oi »  
 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40.  
 Nonce — Paris  
 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50.  
 indi-  
 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60.  
 pidie : — vivei  
 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70.  
 Casimir x

71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80.  
 Batterie  
 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90.  
 Cimetière des chiens  
 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.  
 Londres  
 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110.  
 spi-  
 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120.  
 cibl — M<sup>re</sup>  
 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130.  
 La

Un bateau à ma-  
 geoires  
 —  
 = New-yorkais  
 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140.  
 nageoires. C. : C. x  
 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150.  
 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160.  
 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170.  
 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180.  
 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190.  
 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200.

Fontaine x  
 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210.  
 district — Hyde Park, o  
 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220.  
 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230.  
 Wimbridge, ✓ —  
 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240.  
 Victoria, = C. — con-  
 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250.  
 tenance ✓ — ✓  
 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260.  
 exclusivement o  
 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270.  
 sepulture — x



Soins des pieds

Si vous transpirez

des pieds, portez des chaussures imperméables de cuir tanné. On empêche ainsi l'épiderme de la plante du pied de se mouill. et de s'enlever, on arrête aussi la transpiration.

Un autre remède contre l'odeur fétide des pieds c'est de se tremper les pieds dans l'eau chaude, de les gratter chaque soir jusqu'à ce que la partie blanche pulverulente soit enlevée, d'entretenir ensuite le bon état de la plante des pieds en y faisant chaque matin

des ablutions d'eau froide sans savon, ablutions suivies d'une friction vigoureuse avec un essuie-mains rude.

Faits divers

Niagara 10 Cts - pieds cubes - Kentucky 300 Cts - Etats. D. x - Ken tucky Cts - whiskys - l'Ohio rigue - castus - du 2 11/12 60 - x.



## LA TOUSSAINT ET LE JOUR DES MORTS

L'origine de la fête de tous les saints, qu'on appelle si communément Toussaint, que dans beaucoup de campagnes Toussaint est adopté comme nom de baptême remonte au commencement du VII<sup>e</sup> siècle.

En l'année 607, le pape Boniface IV ayant obtenu de l'empereur Phocas, pour le lier au culte, le monument du Panthéon, qui est aujourd'hui l'église *Notre-Dame des Martyrs*, le dédia à la Vierge et à tous les martyrs.

Cette solennité ayant eu lieu le 1<sup>er</sup> novembre, a servi de date et de point de départ à la fête de tous les saints qu'on célèbre aujourd'hui dans toute la chrétienté, d'autant plus qu'en 736, le pape Grégoire III, pour accroître à Rome la solennité religieuse de ce jour, consacra, dans la cathédrale de Saint-Pierre, une chapelle à tous les saints.

L'usage de célébrer cette fête ne s'établit officiellement en France qu'en 836, époque à laquelle le pape Grégoire IV était venu en France, Louis le Débonnaire, pour lui faire honneur, ordonna la célébration de la Toussaint dans tout son empire; mais, si l'on en croit quelques historiens, elle était déjà fêtée à cette époque dans la plupart des églises de la Gaule et de la Germanie, bien qu'aucun décret n'en eût encore ordonné l'observation.

Le 2 novembre est la fête des morts, qui est devenue, à Montréal comme dans toutes les grandes villes, une affaire de mode bien plus que de sentiment, mais qui, en rendant presque obligatoire un pèlerinage au cimetière, perpétue une des mille traditions de toute société polie: le culte que l'on doit aux morts. Le bouquet, la couronne d'immortelles ne sont qu'une affaire de commerce, le souvenir est tout.

L'usage de cette commémoration des morts ne remonte qu'à l'année 998.

On sait qu'alors toute la chrétienté attendait la fin du monde pour l'an mille. A l'approche de cette date terrible, qui enrichit singulièrement l'Eglise, — car tous les croyants, pour faire pénitence, se dépouillèrent de leurs biens en faveur des couvents, — Odilon, abbé de Cluny, institua dans tous les monastères dépendant de sa con-

grégation cette fête commémorative dédiée aux fidèles défunts. Il n'était pas alors question de fleurs, de couronnes d'immortelles, ni de promenades aux cimetières, puisqu'on inhumaient les morts autour des églises; la fête était austère et toute de prières et d'aumônes.

La tradition charitable de cette journée s'est conservée longtemps, si même elle n'est complètement éteinte, et naguère encore, dans nombre de villages, les laboureurs accomplissaient durant cette journée sainte quelques travaux gratuits pour les pauvres et donnaient du blé à leur église.

Mais le blé était moins un cadeau qu'un emblème; on y voyait par ces graines qui, cachées six mois dans le sol, devaient au retour du soleil, élever dans le sillon leurs tiges radieuses, le symbole de la résurrection qu'attendaient les morts.

Nous ne terminerons pas cette notice sans citer, d'après nos grands moralistes, quelques pensées qui sont ici de circonstance.

- \*. Le souvenir de ceux qui ne sont plus par ceux qui sont encore, c'est la vie des morts. Celui-là seul est comme s'il n'avait jamais été, dont personne ne se souvient plus.
- \*. Oublier les morts, c'est donc les tuer tout à fait.
- \*. La mort est une loi et non un châtiement.
- \*. La mort est une séparation, c'est aussi un rapprochement.

### CHARADE (triolet)

C'est moi qui sonne la fanfare  
Dans les bottines du chasseur;  
C'est moi qui sonne la fanfare  
En martyrisant le chasseur  
Près de la moule et du piqueur.  
C'est moi qui sonne la fanfare  
Dans les bottines du chasseur.

Mon second désigne une plante.  
La plante des pieds? Pas du tout.  
En botanique on la présente.  
Mon second désigne une plante  
Qu'on utilise en maint rigoat  
Et dont Marseille aime le goût.  
Mon second désigne une plante.  
La plante des pieds? Pas du tout.

Le total rouge, blanc ou rose  
Se pêche au fin fond de la mer.  
A l'instar des lèvres de Rose,  
Le total rouge, blanc ou rose  
Orne les bracelets d'Esther.  
Lecteurs, si vous avez du flair,  
Le total rouge, blanc ou rose  
Se pêche au fin fond de la mer.

A titre de prime, le devineur désigné par le sort recevra un exemplaire de *L'Écrite de velours noir* (poésies d'Élillvedpac) et un Diplôme du sphinx.  
Adressez les solutions en écriture ordinaire, à M. Éllillvedpac, Villeneuve-les-Béziers, Hérault, Fco.  
Solution des mots carrés du No 9 (1<sup>er</sup> août 1894):

L A V E  
A B E L  
V E A U  
E L U S

Ont deviné: MM. Édouard Morin à Montréal. — Antoine Gravel à Saint-Vincent-de-Paul. — F. Canet à Périgueux (France). — Alph. Morin à Sainte-Gungonde. — Henry à Saint-Vincent-de-Paul. — B. H. Bédard à Ottawa.  
*Devineur gagnant* auquel la prime promise a été envoyée: M. F. Canet.